

ARTISTIQUE
DELPHINE BACHACOU
06 82 12 96 16
JEAN-PHILIPPE COSTES MUSCAT
06 87 43 86 93
lesouvreursdepossibles@gmail.com

DIFFUSION VIRNA CIRIGNANO 06 66 91 90 54 virna@lesouvreursdepossibles.fr



Au sein des Ouvreurs de Possibles, Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat portent différents projets chorégraphiques ayant tous une direction artistique et culturelle commune, fondée sur deux points essentiels : donner à voir autrement l'espace qui nous entoure, les comportements que nous adoptons dans nos quotidiens, les relations que nous entretenons et l'usage que nous faisons de nous-même, par la création de projets artistiques singuliers, repenser le rapport aux populations par des propositions artistiques porteuses de médiation.

LA COMPAGNIE

La compagnie développe deux types de projets :

Projets artistiques de territoire : Entre là Haïkus chorégraphiques Bal des Ouvreurs Balade chorégraphique

Chamaeleonidae

Pièces pour la scène : La Tribologie des humains La Tectonique des plaques La Théorie du crocodile Des projets artistiques de territoire,

s'inscrivant dans différents types d'espace : un quartier, une ville, un lieu de patrimoine, un parc... Ces projets s'appuient sur la composition instantanée, forme d'improvisation jouant sur la présence et le rapport au monde et permettant une attention particulière aux populations.

Des projets pour la scène,

issus des interrogations jaillies des projets artistiques de territoire, plaçant en leur cœur une recherche singulière d'écritures chorégraphiques à la croisée d'autres disciplines artistiques. Les Ouvreurs de Possibles souhaitent ainsi expérimenter et partager de nouveaux chemins, d'autres manières d'être au monde. La création comme la transmission sont au centre de leur travail.

Parce que leurs projets artistiques sont ancrés dans la notion de partenariat, Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat travaillent en collaboration avec des danseurs, vidéastes, musiciens et comédiens mais aussi enfants, adolescents et adultes venus de tous les horizons...

...qui deviendront à leur tour Ouvreurs de Possibles.

La Compagnie les Ouvreurs de Possibles est un lieu de rencontres de différents champs artistiques en fonction des projets qui y sont créés. Deux Ouvreurs en dessinent les directions : Delphine Bachacou et Jean-Philippe Costes Muscat.



Elle aime également se confronter à d'autres écritures chorégraphiques et esthétiques. Elle est notamment danseuse interprète et «regard extérieur» pour la Compagnie Difé Kako – Chantal Loïal.

La transmission fait partie intégrante de son travail, étant Personne-ressources pour la danse à l'école et ayant été Responsable de la médiation culturelle au Centre national de la danse de Pantin, de 2004 à 2011. Elle mène de nombreux ateliers de pratique à destination d'enfants, d'adolescents et des formations d'adultes.

Depuis 2009, elle co-dirige les Ouvreurs de Possibles avec Jean-Philippe Costes Muscat.

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art et en médiation culturelle, Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine dans les conservatoires de Montde-Marsan et Bordeaux puis aux RIDC à Paris. Ce double parcours s'ancre dans des questionnements communs sur la relation entre artistes et populations, entre œuvres et populations.

Dès 1999, elle crée avec Marie-Pierre Chopin la Compagnie de la Bulle, où elle co-écrit pendant une dizaine d'années plusieurs pièces chorégraphiques pour l'espace public. Elle développe aussi un travail d'improvisation au sein du collectif Emma Jupe, avec le duo musical Relentless et avec deux ensembles de soundpainting, Anitya et Klangfarben.













JEAN-PHILIPPE COSTES MUSCAT

Après avoir suivi une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers [CNDC], il danse aux Centres Chorégraphiques nationaux de Rennes pour Gigi Caciuleanu et de Grenoble pour Jean-Claude Gallotta.

Il continue son parcours d'interprète à Paris avec Lorraine Gomez, Myriam Dooge, Luc Petton, Jean-Christophe Bleton, Rachel Mateis, Gisèle Gréau...

Il collabore aussi avec les metteurs en scène Vincent Goethals (Théâtre En Scène) et Ludovic Fouquet (CieSonges Mécaniques) sur plusieurs pièces et opéras, et performe avec les ensembles de soundpainting Anitya, Klangfarben, Helium ainsi que le collectif d'improvisation Emma Jupe. Diplômé du D.E de Professeur de Danse et du D.U «technique du corps et monde du soin» à l'Université Paris 8, il intervient depuis 1995 en milieu scolaire en tant qu'artiste associé et Personne-ressources pour la danse à l'école. Il est également formateur à l'IFSI (Institut de Formation en Soins Infirmiers) de Villejuif depuis 2010.

La poétique de sa danse ainsi que son enseignement sont imprégnés des pratiques martiales, du contact improvisation et de la technique F. Mathias Alexander dont il est professeur certifié. Depuis 2009, il est co-directeur de la compagnie les Ouvreurs de Possibles avec Delphine Bachacou et à ce titre, initie des projets de création chorégraphique en relation aux territoires et aux populations.



Au cours des projets portés dans l'espace public, les Ouvreurs de Possibles ont pu observer et expérimenter ce que veut dire « se frotter au monde ». S'immiscer dans la vie et le rythme d'une ville comme c'est le cas dans les projets Entre là ou les Haïkus chorégraphiques, c'est percevoir, recevoir et accueillir le quotidien, les relations entre les individus, leur rythme et celui qu'ils créent ensemble.

FROTTEMENTS, CRÉATION D'UN TRIPTYQUE

Force est de constater que «se frotter au monde», c'est se frotter aux autres. C'est aussi s'ouvrir des portes, découvrir de nouveaux versants et de nouveaux paysages. En effet, les frottements ont le pouvoir de nous altérer. Ils peuvent nous transformer, nous permettre de nous rencontrer, de nous explorer en tant qu'individu au sein du monde. Ils sont «transformateurs» mais parfois difficiles à traverser.

L'envie a ainsi germé de créer un triptyque de pièces chorégraphiques et musicales pour la scène, sur cette notion de frottements. Ces trois volets sont comme trois regards singuliers mais en écho. Ils s'appuient sur des phénomènes, recherches ou domaines scientifiques :

- → les neurosciences notamment les recherches sur le cerveau reptilien aussi appelé crocodile, en lien avec le travail psychothérapeutique de la logique émotionnelle,
- → la dérive des continents ou tectonique des plaques,
- → la tribologie c'est à dire l'étude des frottements.

Ces trois pièces constituent donc un triptyque mais existent de manière autonome. Elles ont en commun des écritures associant danse et musique vivante et sont destinées au jeune et tout public, s'appuyant sur différentes niveaux de lecture.





LA THÉORIE DU CROCODILE

Une exploration de nos frottements intérieurs



Explorer le frottement à une échelle micro et révéler nos frottements intérieurs : comment l'individu peut être secoué, traversé par ses émotions ? Comment colère, tristesse, peur, nous guident vers des réactions de lutte, repli sur soi ou fuite ? Comment l'individu peut être gouverné par ses mémoires, ses souvenirs comme un monde inconscient qui finit par diriger ses rapports aux autres ? À travers l'individu, ses réactions et ses émotions, il s'agit d'entrevoir les relations que nous entretenons avec le monde.





TROISIÈME VOLET À PARTIR DE 6 ANS DURÉE : 50 MIN.







LA THÉORIE DU CROCODILE

Une création en lien avec les recherches sur la logique émotionnelle¹. «Le crocodile (autrement dit notre cerveau reptilien) est cette partie de nous qui protège et défend nos besoins. Il a la responsabilité de défendre l'intégrité face à tous les événements «menaces». Cette défense est assurée par un système archaïque mais qui a fait ses preuves, puisqu'il est parvenu à garantir depuis la nuit des temps la survie de l'être vivant et de l'espèce humaine. Qu'il s'agisse d'un mammifère, d'un homme de Cro-Magnon ou d'un homme du XXI° siècle, les réponses apportées à ce qui menace son

intégrité sont universelles. On fuit, on lutte ou on se replie sur soi. (...) Bref, «on n'échappe pas à son crocodile»² surtout quand il devient trop bavard.

Le crocodile a ses petits travers et ses grandes habitudes... Quand il rencontre de vieilles mémoires, d'anciens souvenirs parfois même invisibles (nichés dans le cerveau limbique), il réagit plus vite que son ombre. Nous voilà alors prisonniers de notre crocodile faisant de nous l'esclave de nos réactions émotionnelles, émotions





parfois douces, teintées de nostalgie, d'une pointe d'agacement, d'un peu de fébrilité mais qui peuvent aussi être fortes, massives, s'imposant comme un séisme.

Dans La Tectonique des plaques, nous suivions Gaïa qui était un peu lasse du monde qui l'entoure. Cette fois, nous accompagnerons ce personnage sans nom qui pourrait être chacun de nous. Il nous déposera son histoire, ses colères, ses noyades, ses silences, ses luttes, ses fuites, ses replis sur soi.

Pris entre les tourments de son crocodile et le désir de s'en détacher, il apprendra au fur et à mesure des événements que les réactions sont impuissantes à nous libérer et que liberté signifie «qui dépend de soi».

On découvrira alors les frottements intérieurs mais aussi les relations au monde de ce personnage et les chemins qu'il initie pour trouver des oasis de calme, de paix pour soi et avec l'autre. Nous explorerons avec lui comment apprivoiser notre crocodile

pour mieux entendre et comprendre le langage de nos propres émotions pour en faire des alliés.

L'envie est que ce récit de vie soit universel, qu'il parle de tous, à tous, qu'il fasse référence aux histoires de chacun

1 Catherine Aimelet Périssol
La logique émotionnelle.
www.logique-emotionnelle.com/e-m-o-t-i-o-n/

² Catherine Aimelet Perissol, Comment apprivoiser son crocodile, Juin 2012.







Danse, musique, lumière, costume : des recherches singulières

Ce troisième volet s'appuie sur différentes recherches :

- → Une recherche chorégraphique singulière à partir d'actions (fuir, lutter, se replier sur soi) liées aux émotions (peur, colère, tristesse) en relation à des besoins fondamentaux (besoin de sécurité, besoin d'identité, sens de la vie) comme autant de frottements intérieurs.
- Une recherche chorégraphique sur l'animalité à travers l'exploration des attitudes du crocodile.

- Une recherche chorégraphique sur les qualités de mouvement liées aux émotions.
- → Une recherche musicale à travers les potentialités du piano (grincement, grognement, mélodie, décalage de phase, fugue, syncope...).
- → Une recherche textuelle à travers l'écriture de souvenirs faisant référence de manière universelle aux histoires de chacun (notion de «moments choc» marquant l'enfance, souvenirs de grandes peurs...)



Distribution

DanseDelphine Bachacou Jean-Philippe Costes Muscat

Musique

Ben Rando **Lumière** Sébastien Choriol

Sébastien Choriol

Costume

Marine Provent

Regard extérieur Rachel Mateis

- → Une recherche sur la lumière à travers l'exploration de couleurs en lien avec des états émotionnels.
- → Une recherche sur les costumes comme un lieu permettant d'explorer le temps qui passe et la transformation des personnages.

À l'instar des pièces précédentes, La Théorie du crocodile est destinée à un large public à partir de 6 ans. Chaque pièce permet de voyager dans différents niveaux de lecture, faisant appel à des références multiples questionnant les adultes comme les enfants.

Écrire pour tous demande de décortiquer nos modes de pensée, trouver le sens et le geste juste. Il y a dans ces trois pièces un fil qui se tend, qui permet au propos de se dérouler d'un début vers une fin mais il n'y a pas de fil narratif stricto sensu. C'est un jeu formidable de jouer avec l'abstraction pour permettre à chacun de s'ouvrir à la multiplicité, la diversité et la profondeur des mondes.

Représentations

15 février 2017

Théâtre de l'Oulle, Avignon 1 représentation

21 et 22 février 2017

Théâtre Astral, Paris 2 représentations

8 mars 2017

La Nacelle, Aubergenville 2 représentations

Du 31 mai au 11 juin 2017 Théâtre Dunois, Paris

15 représentations

Soutiens

Production

Association de l'Aube -Les Ouvreurs de Possibles

Coréalisation

Théâtre Astral - Théâtre Dunois, Paris

Aide à la création et à la diffusion

Spedidam - Adami - Fonds SACD Musique de Scène

Accueil en résidence

Mayenne Culture - Théâtre de l'Oulle, Avignon

Accueil studio

RAVIV, dispositif « partage d'espaces de travail et de répétitions », Centre national de la danse, Pantin





LA TECTONIQUE DES PLAQUES

Un voyage au cœur de nos failles transformantes



Les autres sont des étrangers éloignés, séparés les uns des autres par des océans. Chacun sur sa plaque, l'un dérive, l'autre se cogne, celui-là gronde et celui-ci se fissure. Comment mieux appréhender celui qui semble si loin? Comment faire de lui une part de moi? Pourquoi et comment se laisser altérer par ces mondes étranges?



DEUXIÈME VOLET À PARTIR DE 5 ANS DURÉE : 50 MIN.



S'appuyant sur les hypothèses des plaques tectoniques et de la dérive des continents, les Ouvreurs de Possibles explorent le frottement à une autre échelle. La planète Terre s'explore ici comme une métaphore des êtres humains, comme si chacun de nous était constitué de plaques et comme si chacun de nous était une plaque parmi un grand ensemble.

LA TECTONIQUE DES PLAQUES

Cette pièce est un objet hybride mêlant écritures chorégraphique, musicale, théâtrale et vidéo. La scénographie s'appuie sur la présence de plaques mobiles de 1m x 1m sur lesquelles sont projetées des images abstraites laissant aux imaginaires la place d'inventer des mondes étranges.

La Tectonique des plaques raconte l'histoire de Gaïa, personnage à la fois Terre et humaine. Quatre plaques, Nazca, Coco, Philippine et Pacifique, se cognent, se frottent, se perdent, s'agitent, s'entrechoquent, se repoussent, s'échauffent, dérivent. Prise dans ce fracas, Gaïa ne comprend plus très bien le sens du monde... Elle regarde ses territoires et désespère un peu de leurs façons d'être ensemble. Elle se sent vieillir. Déboussolée, elle sombre dans ses failles sans savoir qu'elles sont « transformantes ».

Ce sont ses propres territoires qui vont finir par lui montrer qu'elle est pleine de ressources encore à explorer, que ses plaques sont riches de leurs pluralités, que les frottements sont certes parfois douloureux mais nécessaires, pour nous transformer et nous altérer. Les fissures finissent par nous ouvrir de nouvelles voies... Gaïa retrouve alors le chemin de la découverte, avec la certitude que d'autres territoires encore inconnus ne demandent qu'à être rencontrés et que de nouveaux frottements seront à traverser.



La pièce prend appui sur un abécédaire de mots et des verbes d'action liés à la dérive des continents. Ils ont nourri les recherches de qualités de mouvements, de sons, d'images et de textes et leur ont donné toute leur singularité.

Voici quelques exemples de mots constituant ce répertoire : A comme adhérence, C comme collision, D comme dérive ou déplacement, F comme fluage de la peau ou faille, O comme onde, P comme plaque, T comme tremblement, V comme volcan, Z comme zone de subduction.

Nazca, Coco, Philippine ou Pacifique sont aussi des plaques choisies pour leurs particularités (plaque océanique, température, déplacement rapide,...). L'abécédaire, les verbes d'action et la singularité des plaques ont nourri la triple lecture entre mouvement de la Terre, histoires émotionnelles individuelles et relations humaines.

Distribution

Danse

Delphine Bachacou Jean-Philippe Costes Muscat Eva Klimackova

> Théâtre Maud Ivanoff sique et vidéo

Musique et vidéo Didier Léglise

Lumière Sébastien Choriol et Florian Huet Costume

Marine Provent

Regard extérieur et direction d'acteurs Rachel Mateis

Représentations

26 juin 2014

Sortie d'atelier à l'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay

4 novembre 2014

Théâtre le Nickel, Rambouillet 2 représentations

Du 1er au 13 avril 2015

Théâtre Dunois, Paris 17 représentations

Soutiens

Production

Association de l'Aube -Les Ouvreurs de Possibles

Coproduction

Théâtre le Nickel, Rambouillet

Coréalisation

Théâtre Dunois, Paris

Aide à la création et à la diffusion

Mairie de Paris - Spedidam - ADAMI

Accueil studio

Centre national de la danse, Pantin -L'Onde, Théâtre et Centre d'art de Vélizy-Villacoublay - Théâtre Dunois, Paris - Akuarium, Pré Saint Gervais



LATRIBOLOGIE DES HUMAINS

Une conférence poético-loufoque sur les frottements du monde



La pièce, trio chorégraphique et musical,

se construit comme une étude des frottements du monde, une conférence ludique, chorégraphique et musicale accessible à tous, sur les questions suivantes : quels sont les frottements existants et quels sont leurs effets sur l'individu et sur le monde?



PREMIER VOLET À PARTIR DE 8 ANS DURÉE : 55 MIN.



Au cours de leurs recherches sur cette idée du frottement, les Ouvreurs de Possibles ont découvert la tribologie autrement dit la science qui étudie les frottements et leurs effets. Les chercheurs ont démontré que le frottement fait partie de notre quotidien et qu'il est intégré à notre comportement. Dans un monde qui ne connaîtrait ni frottement, ni adhérence, nos gestes les plus simples deviendraient pour la plupart inopérants.

LA TRIBOLOGIE DES HUMAINS

Les Ouvreurs de Possibles ont élargices domaines de recherches aux qualités de mouvements, de sons et encore plus largement aux relations humaines. Il s'agit de donner à voir de manière sensible la beauté de se frotter au monde, du plus «rugueux» de certaines situations au plus fluide de certaines autres.

Dans cette pièce, nous suivons le conférencier «Albert Léonard de Coulom». Accompagné de ses assistants de laboratoire, il étudie et expérimente tous les frottements possibles du plus petit et du plus mécanique au plus grand et au plus symbolique. Ce conférencier prend plusieurs visages, celui de chacun des interprètes, et entre au cœur du frottement mécanique d'abord, biologique ensuite et humain et relationnel pour finir, concluant que «le frottement c'est la vie!».

Dans ce premier volet, les Ouvreurs de Possibles ont exploré, des qualités de mouvements et de sons très en lien avec le vocabulaire de la tribologie.



«Toucher actif, glissement, dureté, mouvement intermittent, adhérence, instabilité, contact fragile, corps homogènes et lisses, corps élastique, fluide en mouvement» ont largement contribué à l'écriture du mouvement venant en écho au travail des appuis, du contact, du toucher et du poids du corps, dans la danse. Les Ouvreurs de Possibles ont ainsi joué sur la notion de danse articulaire, du plus fluide au plus «grinçant» révélant ainsi la notion d'âge et d'usure ou encore sur une danse appelée «stick-slip» déve-

loppant le principe du « coller-glisser » propre au frottement. D'autres termes utilisés dans la tribologie se rapportant à des effets de frottement que nous pouvons observer dans les relations humaines (usure, déformation, altération) ont largement nourri l'interaction et l'interprétation des personnages.

Le texte fait partie intégrante de ce premier volet; à la fois loufoques et poétiques, les mots viennent se frôler et s'entrechoquer.



Représentations

26 février 2013 Théâtre le Nickel, Rambouillet 2 représentations

19 juin 2013 L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay 1 représentation

Du 6 au 17 novembre 2013 Théâtre Dunois, Paris 16 représentations

Distribution

DanseDelphine Bachacou
Jean-Philippe Costes Muscat

Musique Christophe Cagnolari

Soutiens

Production

Association de l'Aube -Les Ouvreurs de Possibles

Coproduction

Théâtre le Nickel, Rambouillet

Coréalisation

Théâtre Dunois, Paris

Aide à la création et à la diffusion

Mairie de Paris - Spedidam

Accueil studio

Centre national de la danse, Pantin -L'Onde, Théâtre et Centre d'art de Vélizy-Villacoublay - Studio Libre, CDC Picardie - Akuarium, Pré Saint Gervais Les Ouvreurs de Possibles - Association de l'Aube • Maison des associations - 4 rue des arènes 75005 Paris • www.lesouvreursdepossibles.fr



Artistique Delphine Bachacou 06 82 12 96 16

Jean-Philippe Costes Muscat 06 87 43 86 93 lesouvreursdepossibles@gmail.com

Diffusion

Virna Cirignano 06 66 91 90 54 virna@lesouvreursdepossibles.fr

Administration / Production Sophie Torresi 06 13 09 74 47 production@lesouvreursdepossibles.fr

























